

ALGER

Extract of Alger républicain

Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Lorsque-l-ouragan-Irma-s-est.html>

Lorsque l'ouragan Irma s'est abattu sur Cuba

- International -

Publication date: dimanche 24 septembre 2017

Description:



Comme bien d'autres villes et villages sur toute la côte nord de Cuba, Esmeralda et Jigüey se sont réveillés meurtris après le passage de l'ouragan Irma [...]

La plupart des tuiles de la toiture des entrepôts de la sucrerie Brasil se sont envolées. [...] 90% des habitations ont été endommagées.[...]

Mais sur tout le territoire de cette vaste province, un concept clair et exemplaire s'impose au fil des jours : plus que de parler d'Irma, de ses destructions et des pertes infligées un peu partout, il n'est admis de ne mentionner qu'un seul ouragan : celui du travail.

Camaguey Lorsque qu'Irma s'est abattue sur Esmeralda

Comme bien d'autres villes et villages sur toute la côte nord de Cuba, Esmeralda et Jigüey se sont réveillés meurtris après le passage de l'ouragan Irma

Yaditza del Sol González | yadidelsol granma.cu

14 septembre 2017

Jigüey après le passage de l'ouragan Irma. Photo : Jose M. Correa

<dl class='spip_document_1728 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;'>



ESMERALDA, Camagüey. À Jaronu, dans la municipalité d'Esmeralda, il y a des maisons à l'architecture coloniale, avec de hauts plafonds, des briques françaises et des patios intérieurs, où dans un ancien temps devaient trôner d'énormes jarres. Et des jardins. Il y a aussi beaucoup de petites maisons de bois et d'autres en fibrociment. Et quelques immeubles.

Il y a une sucrerie, El Brasil, qui à l'époque de la récolte de la canne à sucre réveille tout le monde. Il y a un parc, une église, un petit hôtel.

Mais tout cela, c'était avant le passage d'Irma.

Les gens d'ici disent qu'ils ont ressenti la violence des rafales et que les tuiles françaises se sont envolées et celles de zinc aussi. Et les murs se sont effondrés, y compris certains en maçonnerie.

Dans la rue, des arbres ont été déracinés et des poteaux électriques jonchent le trottoir. Sur l'une de ces anciennes maisons deux, trois, plusieurs hommes sont perchés sur le toit et enlèvent les décombres et les entassent sur le trottoir. À l'autre coin de la rue, un vieil homme coupe un oranger. Une partie des branches est tombée sur sa

Lorsque l'ouragan Irma s'est abattu sur Cuba

maison. Le vent s'en est pris au toit.

Nous marchons. Et on entend le bruit de quelques camions qui commencent à ramasser les arbres et à nettoyer les chemins. Certains travaux de nettoyage ont déjà commencé. Les gens sont sortis dans la rue pour voir leur village et le relever tant bien que mal.

La plupart des tuiles de la toiture des entrepôts de la sucrerie Brasil se sont envolées. Elles ont atterri à environ 100 m dans la communauté, a déclaré au journal Granma Nelson Cristiano, chef de secteur de ce conseil populaire. Les tours de la sucrerie sont les seuls bâtiments à être restés sur pied.

Selon Gilberto Lorenzo, président de la zone de défense, 90% des habitations ont été endommagées.



Jigüey après le passage de l'ouragan Irma. Photo : Jose M. Correa

Hier, nous avons parcouru le village. Presque toutes les maisons de quartier Moscu étaient partiellement ou totalement détruites. Sur les plus de 200 maisons, seules dix sont restées debout, ajoute-t-il. « Mais nous disposons déjà de deux tronçonneuses ; nous allons en recevoir d'autres rapidement et nous partirons immédiatement pour ces zones pour nettoyer les rues et retirer les arbres qui se sont abattus sur les toits ».

Lorsque nous sommes arrivés au quartier Moscu, parmi toutes les maisons partiellement effondrées se trouvait la maison de Maylin Gonzalez, qui a vécu l'amère expérience de voir sa maison s'écrouler. Seule la partie arrière, la cuisine, a été épargnée par Irma.

« Heureusement nous sommes vivants ; c'est le principal... ». Elle dit avoir passé la nuit chez Mariam Barrios, qui a hébergé 16 personnes et a gardé sa porte ouverte pour quiconque aurait voulu se réfugier chez elle. Parce que c'est une maison en maçonnerie, l'une des rares du coin.

Miriam raconte que, vers 23h, alors que le vent soufflait avec violence, certaines familles ont dû abandonner leur maison qui s'écroulait. « Parce qu'ils ont été trop confiants et n'ont pas voulu être évacués. J'ai vécu l'ouragan Kate

(1985). À l'époque, j'étais déléguée du Pouvoir populaire, mais il n'y a rien comparable avec cela. Lorsque j'ai vu dans quel état était le village au petit jour, j'ai dû m'asseoir pour pleurer. Pas pour ma maison, qui n'a pas souffert, mais pour les autres. »

Il faut dire que, malheureusement, il y a eu des indisciplines. « *Certaines personnes ont refusé d'être évacuées, pensant que ce n'était qu'un peu de pluie et de vent, rien de très fort. Les autobus sont allés les chercher une fois, deux et jusqu'à cinq fois. Les gens refusaient toujours de partir* », déclare Gilberto.

Jigüey est un petit village. Il ne comptait que 25 maisons et 60 habitants, presque tous employés au centre de pêche. L'œil du cyclone est passé très près de Cayo Cruz et Cayo Romano, et l'on peut clairement distinguer les sols coulés de ces 25 maisons.

Les briques de ce qui furent jadis des murs sont éparpillées un peu partout aux alentours, partiellement recouverts de cette terre rouge et rugueuse, et par endroit du sable foncé que la mer a abandonné en se retirant.

Aucun des villageois n'était là. Ils ont procédé à leur propre évacuation et se trouvaient en lieu sûr. Certains sont partis dans d'autres maisons qu'ils possèdent dans des communes comme Florida ou Esmeralda. Car c'est un petit village de pêcheurs, où les gens vont et viennent, même s'ils gardent ici la plupart de leurs biens. D'autres se sont installés chez des amis, car la maisonnette qui s'est effondrée était tout ce qu'ils possédaient.

Le centre de pêche n'existe plus non plus. Il ne reste que quelques filets pris dans les décombres, ou accrochés à des poteaux électriques arrachés par les vents. Tous ces débris jonchent partout le sol. Les bateaux ont été mis en lieu sûr. « On a été les voir », nous disent certains pêcheurs.

En ce qui concerne la route sur la mer qui relie Jaronu à Cayo Cruz, et d'où l'on distingue le paysage de désolation de Jigüey, Antonio Victoria, projeteur général de l'ouvrage, explique à Granma que la route a été endommagée, notamment sur certains tronçons, et surtout sur le côté ouest.

« *On peut dire que sur environ 90 mètres avant le point numéro 1, et qu'un morceau entier de la route a complètement disparu. La même situation se répète à 40 ou 50 mètres après ce même pont. Nous évaluons l'ampleur des dégâts, pour pouvoir commencer les travaux de reconstruction et de terrassement* », signale-t-il.

Des vents de plus de 250 kilomètres/heure ont été enregistrés à Esmeralda, confirme Dayani Hernandez Segundo, présidente du Conseil de défense municipal. « **L'ouragan a frappé pendant 9 heures. Nous avons évacué plus de 7 000 personnes** », signale-t-elle.

Et d'ajouter : « *Notre commune compte plus de 3 000 logements en mauvais état, d'où le nombre considérable de destructions totales et partielles de logements, encore à quantifier. L'ouragan a aussi endommagé des objectifs économiques et des installations de service sur le territoire, et les 30 écoles de notre municipalité ont subi des dégâts au niveau des toitures et du mobilier* ».

Elle explique que les gens sont sortis pour couper les branches et dégager les arbres abattus, et qu'ils procèdent à

une évaluation des maisons endommagées.

Concernant la rivière Jigüey, qui a débordé, une situation que nous avons pu constater de visu et qui peut rendre plus difficile la communication avec d'autres conseils populaires d'Esmeralda, Hernandez signale que des actions ont été menées pour déplacer le bétail en lieu sûr, et que d'autres informations ont été transmises à la population via les hauts parleurs.

Pendant le trajet de retour, d'un village à l'autre, presque au moment où la voiture se remet en marche, un paysan nous demande de nous arrêter. Non pas pour demander de l'aide ou informer la presse de tout ce dont Irma l'a privé, mais pour donner...

Il nous fait cadeau de belles oranges et de trois ou quatre avocats, au cas où nous aurions faim. Nous nous regardons tous, et avons la même pensée. Cet homme s'est peut-être retrouvé sans maison et il nous donne, sans y réfléchir à deux fois, le peu qu'il possède.

À Camagüey : le travail comme antidote contre le pessimisme

Chacune des bases productives de Camagüey se doit d'accélérer la récolte de tous les tubercules ou fruits qui sont encore dans les champs et qui pourraient servir, une fois sélectionnés, aussi bien à la consommation humaine qu'animale

Miguel Febles Hernández | febles.granma.cu

21 septembre 2017



Tous les travailleurs se sont immédiatement mobilisés pour répondre aux défis. Ici, récupération des tôles ondulées arrachées aux toits par les vents.

Photo : Miguel Febles Hernández

CAMAGÜEY. — Sur tout le territoire de cette vaste province, notamment dans le secteur agricole, un concept clair et exemplaire s'impose au fil des jours : plus que de parler d'Irma, de ses destructions et des pertes infligées un peu partout, il n'est admis de ne mentionner qu'un seul ouragan : celui du travail.

C'est la philosophie qui gagne du terrain sur ces plaines pour extirper définitivement les lamentations, le pessimisme et l'inaction, parfois aussi préjudiciables que les rafales mortifères de ce cyclone tropical qui s'est abattu tout le long de la côte nord de Cuba.

C'est ce qu'a déclaré le président du Conseil de Défense provinciale, Jorge Luis Tapia Fonseca, qui, informé des dommages importants essuyés dans le secteur agricole, et convaincu de la capacité de réponse de ce territoire, a affirmé qu'aucun des engagements de production agricole de la province ne sera modifié.

La stratégie quant à elle a été bien définie : après le premier choc d'avoir constaté que des mois de travail dans la création de nouveaux pôles de production de tubercules (manioc, patates douces...) avaient été détruits, toutes les ressources humaines et matérielles ont été lancées dans la réhabilitation et la mise en oeuvre d'un programme urgent de production d'aliments.

Récolter, réhabiliter et aller de l'avant

Chacune des bases productives de Camagüey se doit d'accélérer (sans perdre de temps dans des tâches secondaires) la récolte de tous les tubercules ou fruits qui sont encore dans les champs et qui pourraient servir, une fois sélectionnés, aussi bien à la consommation humaine qu'animale.

« *Cela, il faut le faire immédiatement, surtout pour les bananes, car chaque minute de retard dans le travail de réhabilitation peut nuire à la plantation* », a alerté, machette au poing, Odelio Rojas Gomez, ouvrier agricole du pôle de production Las Flores, à Nuevitas.

Carlos Hidalgo Rodriguez, président de la coopérative Niceto Pérez, située dans la zone, partage l'avis de ce planteur expérimenté. Il a expliqué aux membres de la coopérative la nécessité d'aller dans les champs pour se remettre au travail, en profitant de l'humidité du sol pour préparer la terre et redémarrer les travaux de plantations.

« C'est la tâche qui revient à chaque paysan aujourd'hui, qui devra s'employer à utiliser les ressources de manière optimale, en s'efforçant de faire du bon travail, afin d'apporter tout ce qu'il sera possible pour minimiser le déficit qui devrait se produire dans la production de certains types de tubercules »,

a-t-il dit.

Hernando Gutiérrez Rodriguez, directeur de l'Entreprise agricole de Nuevitas, a signalé que le plan de la campagne d'hiver a été réajusté, non pour produire moins, mais pour augmenter le nombre d'hectares et de variétés, échelonner les semencements et appliquer des alternatives qui se traduiront par davantage de nourriture pour la population.

La solution est entre nos mains

Persuadé qu'il n'y aura aucun miracle, mais que tout dépendra de leurs propres efforts, les éleveurs de Camagüey profitent de l'avantage de disposer d'eau et de l'amélioration des pâturages pour s'empresse de conclure une campagne laitière - elle devrait être de l'ordre de 88 millions de litres vendus à l'industrie - durant les quatre derniers mois de l'année.

Les éleveurs porcins ne sont pas en reste : ils comptent bien compenser dès que possible les dégâts subis par leurs unités spécialisées, dans les installations de producteurs individuels et dans la fabrique d'aliments pour animaux, afin de redémarrer la livraison des porcs au centre de collecte et ne pas compromettre l'augmentation de la fourniture de viande qui avait été planifiée.

Quant aux ouvriers de l'Unité apicole de Camagüey, ils n'ont pas renoncé à livrer les 700 tonnes d'abeilles de miel prévues : ils ont pris la décision de prendre en charge, dans le centre et le sud de la province, le déficit de production dans les quatre municipalités du nord après la perte de pratiquement toute la floraison côtière.

« **La solution est entre nos mains** », a affirmé Yoandri Abad Escobar, directeur de l'Entreprise avicole, en faisant état des travaux menés avec le soutien de deux brigades de couvreurs de Santiago de Cuba et de Guantanamo pour protéger les volailles avant d'augmenter progressivement la production d'oeufs.

« Ici, nous n'avons pas perdu une seule minute : tandis que l'on ramassait toutes les tôles ondulées emportées par le vent et qu'on les redressait pour les remettre en place, les femmes se sont chargées d'assurer la nourriture et l'eau des poules » ,

a ajouté Santiago Sierra Pupo, administrateur de la ferme Antonio Suarez, dans la municipalité de Minas.

Avec plus de 314 000 pondeuses, ce territoire assure la production d'oeufs de l'ensemble du circuit nord de Camagüey, de sorte que, outre la réparation des toitures, les unités sont nettoyées pour éviter des complications dans la situation hygiénique et épidémiologique et limiter la mort d'animaux.

Cubitas restera un symbole

Se réveiller un matin et découvrir sur le sol sur un véritable tapis fait de ces pamplemousses et de ces oranges que l'on avait cultivés avec tant de soins pour le début de la nouvelle récolte reste une souffrance pour les travailleurs de l'Entreprise agricole et des agrumes Sola à Sierra de Cubitas.

« C'est le symbole de cette municipalité et, par conséquent, nous devons tout faire pour le préserver », s'est exclamé Raul Barcenas Gonzalez, directeur de l'entreprise, tandis qu'il suit étroitement le travail de collecte des pamplemousses à l'unité de base de production coopérative Amistad Cuba-Argentina.

« Nous pouvons en sauver une partie qui est envoyée aux usines de traitement ou à d'autres destinations pour la commercialisation, mais un volume important est impossible à récupérer, car les fruits sont soit gravement endommagés, soit pas encore mûrs »,

a indiqué José Antonio Ibañez Soria, responsable de la ferme intégrale Antonio Maceo.

Habités à surmonter toutes les adversités, les cultivateurs d'agrumes s'activent aux travaux agricoles : l'épandage des engrais, l'élagage pour l'assainissement, afin de relancer les anciennes plantations et protéger les 260 hectares qui garantiront la permanence des agrumes sur les terres rouges de Cubitas.

« Il reste beaucoup de pain sur la planche et la tâche n'est pas facile, mais l'important, c'est de rester concentrés et nous imposer la volonté de vaincre », a souligné Barcenas Gonzalez, résolu à poursuivre le programme de développement de l'entreprise, tout en préservant les intérêts du pays.

- -----

Cuba : l'ouragan Irma a causé d'importants dégâts

Le président du Conseil de Défense nationale a conduit une réunion d'évaluation des dommages causés par l'ouragan Irma et des actions mises en oeuvre durant la phase de relèvement

Auteur : Leticia Martínez Hernández | internet granma.cu

15 septembre 2017

Photo : Estudio Revolución



Le président du Conseil de Défense nationale, le général d'armée Raul Castro Ruz, a conduit, dans la soirée du 13 septembre, une réunion de dirigeants du Parti, de l'État et du gouvernement pour évaluer les dommages provoqués par l'ouragan Irma et définir les actions à mettre en place pendant la phase de relèvement.

Raul a reconnu le travail ardu déployé dans les endroits touchés par le redoutable phénomène météorologique, qui a frappé pratiquement toute l'Île. *« On a travaillé très dur et, s'il y a quelque chose de bon à tirer de cette difficile conjoncture, c'est l'expérience pour mieux nous préparer »*, a-t-il dit.

Il a mis en garde contre l'actuelle saison cyclonique, qui s'étendra jusqu'au 30 novembre, *« qui a été qualifiée d'intense et apparaît comme une conséquence évidente du changement climatique, auquel nous devons nous adapter »*.

Le général d'armée a appelé à continuer à travailler sans relâche, à affronter les problèmes avec sérénité et à maintenir le peuple informé par tous les moyens possibles de la situation du pays.

Il est ressorti de la réunion que la trajectoire de cet ouragan sur plusieurs provinces a obligé à évacuer 1 738 000 personnes, dont 86% ayant été hébergées chez des proches et des amis. Le chef de l'État-major de la Défense civile, le général de division (r) Ramon Pardo Guerra, a signalé que plus de 26 000 d'entre elles se trouvent encore dans des centres d'évacuation.

Il a précisé l'Office national des statistiques et de l'information procède à une évaluation des dommages et que les chiffres préliminaires seront annoncés dans les prochains jours.

Alfredo Lopez Valdés, ministre de l'Énergie et des Mines, a déclaré quant à lui que l'impact le plus fort et le plus

Lorsque l'ouragan Irma s'est abattu sur Cuba

difficile à maîtriser s'est produit à la centrale thermoélectrique Antonio Guiteras, de Matanzas, dont l'unité de pompage d'eau de mer, essentielle pour le système de refroidissement, a été détruite par les vagues.

Un personnel hautement qualifié a été dépêché sur place pour réparer les dommages afin que cette unité soit opérationnelle dans les prochains jours.

En outre, 15 lignes de transmission ont subi des avaries et plus de 3 600 poteaux électriques et 2 039 kilomètres de lignes ont été endommagés. Le personnel travaille jour et nuit afin de rétablir le service, a assuré le ministre, qui a précisé que c'est la première fois que le système électro-énergétique cesse de fonctionner dans l'ensemble du pays.

Environ 90 puits de pétrole situés dans le littoral nord de l'ouest et du centre de l'île ont également été endommagés par les fortes vagues créées par l'ouragan.

Lopez Valdés a fait l'éloge du travail déployé par les brigades mixtes qui, sur les instructions du général d'armée, ont été constituées dans les territoires affectés et participent aux opérations de déblaiement, d'élagage et de dégagement des axes de communication.

Il a indiqué que les plus gros efforts pour rétablir le service d'électricité sont entrepris dans les provinces de Villa Clara et Ciego de Avila, en raison de la complexité des dommages.

Pour sa part, le ministère de la Construction s'est joint aux efforts de relèvement avec plus de 20 400 constructeurs et 855 engins lourds et véhicules qui participent aux activités de réhabilitation et de reconstruction : réparation des routes et des ponts, des logements et des ouvrages sociaux endommagés, ramassage des gravats, nettoyage des bouches d'égout obstruées, etc.

Le ministre, René Mesa Villafaña, a fait état de dégâts particulièrement importants aux logements, notamment au niveau des toitures.

Bien que le point de l'ampleur exacte des dommages reste encore incomplet, les efforts sont concentrés sur les activités d'aide aux sinistrés. Pour ce faire, les cimenteries et la fabrique de tuiles en asbeste ciment tournent actuellement à pleine capacité. La tuilerie de Camagüey devrait se joindre prochainement à cet effort.

Dans l'agriculture, les principales pertes ont été essuyées dans le secteur avicole, où des dizaines d'hangars destinés à la production d'œufs ont eu leurs toitures arrachées. Julio A. Garcia Pérez, Premier vice-ministre de l'Agriculture, a expliqué que les usines d'aliments pour animaux, les bananeraies, les cultures de maïs et les cultures fruitières ont également souffert des effets du cyclone.

On assiste à l'heure actuelle à une intensification de la relance des cultures variées, pour lesquelles il existe une disponibilité de graines, de semences, d'engrais et de pesticides.

À cet égard, José Ramon Machado Ventura, vice-président du Conseil d'État et du Conseil des ministres, a estimé qu'en dépit des dommages et des pertes enregistrés, l'agriculture est plus à même d'encaisser ce coup dur que par le passé.

Le ministre de la Santé publique, Roberto Morales Ojeda, a affirmé quant à lui que le système de santé a gardé sa vitalité durant le passage de l'ouragan, et qu'à ce jour aucune flambée de maladies transmissibles n'a été signalée dans les centres d'évacuation, ni dans aucune province.

Lorsque l'ouragan Irma s'est abattu sur Cuba

Pour ce qui est des coopérants en mission dans les pays de la Caraïbe frappés par le cyclone, le ministre a signalé qu'ils sont tous en bonne santé et participent aux activités de relèvement de ces îles.

Il a annoncé que 516 unités de santé ont été endommagées et que tout est mis en oeuvre pour rétablir leurs services au plus vite. Morales Ojeda a ajouté qu'à l'heure actuelle, la priorité est donnée à l'assainissement et au contrôle des vecteurs, et que les autorités disposent de toutes les ressources pour accomplir cette mission.

Concernant les dommages infligés au tourisme, le ministre Manuel Marrero Cruz a précisé qu'au moment où Irma a frappé l'île, le pays comptait plus de 51 000 vacanciers, dont 45 000 hébergés dans des installations du littoral nord, et qu'environ 10 000 ont dû être évacués, rien que dans les îlots Santa Maria, Cayo Coco et Cayo Guillermo.

Le ministre a indiqué qu'il est actuellement procédé à la réparation des infrastructures endommagées, qui seront prêtes pour la saison haute, qui démarre dans la première quinzaine de novembre.

Au terme de la réunion, le président du Conseil de Défense nationale a réaffirmé la nécessité d'affronter les problèmes avec intelligence et en puisant dans les meilleures expériences mises en pratique dans des situations similaires, surtout au niveau local. À cet égard, il a rappelé le travail réalisé à Santiago de Cuba et Guantanamo à la suite des ouragans Sandy en 2012, et Matthew 2016.

« À présent, le coup a été très rude et s'est étendu à presque tout le pays. Mais grâce au travail ardu déployé actuellement, nous nous en sortirons une nouvelle fois »,
a-t-il conclu.

(Source Gramma international

-----)

Nous ajouterons pour finir, ces paroles de Fidel Castro au peuple cubain

Appel à notre peuple combattif

Faisons face à la reconstruction, animés par l'exemple du Commandant en chef de la Révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, dont la confiance permanente en la victoire et la volonté de fer nous a appris qu'il n'y a pas d'impossibles

L'ouragan Irma, avec sa force destructrice, a frappé notre Île pendant plus de 72 heures, depuis la matinée du 8 septembre jusqu'à l'après-midi de ce dimanche. Avec des vents parfois à plus de 250 kilomètres heure, il a longé le nord du pays depuis Baracoa qui, il y a près d'un an, avait déjà été victime d'un autre phénomène de ce genre, jusqu'à proximité de Cardenas. Cependant, en raison de son ampleur, pratiquement aucun territoire n'a été épargné.

Considéré par les spécialistes comme l'un des ouragans les plus puissants jamais enregistrés dans l'Atlantique, ce phénomène météorologique a causé des dommages sévères au pays, lesquels, en raison de leur ampleur, n'ont pas encore pu être évalués. Un coup d'oeil préliminaire permet de constater des dégâts aux habitations, au système électro-énergétique et à l'agriculture.

Lorsque l'ouragan Irma s'est abattu sur Cuba

En outre, l'ouragan a frappé certains de nos principales destinations touristiques, mais ces dommages seront réparés avant la saison haute. Nous disposons pour ce faire des ressources humaines et des matériaux requis, le tourisme étant l'une des principales sources de revenus de l'économie nationale.

Ces journées ont été dures pour notre peuple qui, en seulement quelques heures, a vu comment ce qui avait été construit avec effort a été balayé par un ouragan dévastateur. Les images des dernières heures sont éloquents, tout comme l'esprit de résistance et de victoire de notre peuple, qui renaît devant chaque adversité.

Ce sont l'unité des Cubains, la solidarité entre les habitants des quartiers, la discipline face aux instructions émises par l'État-major national de la Défense civile et les Conseil des défense à tous les niveaux, le professionnalisme des spécialistes de l'Institut de météorologie, la rapidité de réaction des médias et de leurs journalistes, le soutien des organisations de masse, ainsi que la cohésion des organes de direction du Conseil de Défense nationale, qui ont prévalu dans ces circonstances difficiles. Une mention spéciale à toutes nos femmes, y compris les dirigeantes du Parti et du gouvernement, qui avec sang-froid et maturité, ont dirigé et affronté la dure situation.

Les journées qui nous attendent seront intenses ; elles exigeront beaucoup de travail, mais elles confirmeront une nouvelle fois la force des Cubains et la confiance indestructible en leur Révolution. Ce n'est pas le moment de nous lamenter sur notre sort, mais de reconstruire ce que les vents d'Irma ont tenté de faire disparaître.

Avec organisation, discipline et l'intégration de toutes nos structures, nous nous en sortirons, comme nous l'avons fait à maintes reprises. Que personne ne s'y trompe, la tâche qui nous attend est énorme, mais avec un peuple comme le nôtre nous remporterons la bataille la plus importante : la récupération.

En ce moment crucial, la Centrale des travailleurs de Cuba et l'Association nationale des petits agriculteurs, agissant de concert avec les autres organisations de masse, devront redoubler d'efforts pour effacer au plus vite les séquelles de cet événement climatique destructeur.

Un principe reste immuable : la Révolution ne laissera personne à l'abandon, et, d'ores et déjà, des mesures sont adoptées pour qu'aucune famille cubaine ne soit abandonnée à son sort.

Comme à l'accoutumée chaque fois que nous sommes frappés par un phénomène météorologique, nous avons reçu de nombreux témoignages de solidarité, arrivés de partout dans le monde. Des chefs d'État et de gouvernement, des organisations politiques et des amis des mouvements de solidarité ont exprimé leur volonté de nous aider, et nous les en remercions au nom des plus de 11 millions de Cubaines et de Cubains.

Faisons face à la reconstruction, animés par l'exemple du Commandant en chef de la Révolution cubaine Fidel Castro Ruz, dont la confiance permanente dans la victoire et la volonté de fer nous a appris qu'il n'y a pas d'impossibles. En ces heures difficiles, son héritage nous rend plus forts et plus unis.

Raul Castro Ruz